

## Conjoncture agricole 4<sup>e</sup> trimestre 2021



### Grandes cultures et productions fourragères : envol du prix des céréales

Les températures du dernier trimestre 2021 dépassent plutôt les normales saisonnières, en particulier en décembre. La pluviométrie cumulée sur le trimestre est inférieure aux normales, malgré un mois d'octobre plutôt bien arrosé. Fin novembre, les niveaux des nappes d'eau souterraines bretonnes étaient majoritairement conformes à la normale, malgré une pluviométrie automnale globalement déficitaire.

Les rendements des céréales à paille récoltées en 2021 sont estimés à 72,3 q/ha pour le blé tendre et 65,8 q/ha pour l'orge, soit un niveau un peu en dessous des moyennes décennales (respectivement 73,3 q/ha et 68,3 q/ha).

Malgré le retard constaté en octobre, la récolte de maïs grain est achevée fin novembre. Les rendements sont prévus bons à très bons, de même que la qualité. Les semis d'automne de céréales à paille ont pris du retard.

Les prix des céréales sont en forte hausse en 2021, dans un contexte de demande internationale très soutenue, en particulier chinoise, et de récoltes parfois limitées chez les principaux pays exportateurs, notamment en orge. En décembre, les prix « rendu Pontivy » du blé fourrager, de l'orge fourragère et du maïs grain progressent respectivement de 27 %, 28 % et 24 % par rapport à décembre 2020.

Cette nette augmentation des cours des céréales se répercute sur le coût de l'alimentation animale pour les éleveurs, déjà pénalisés, par ailleurs, par la hausse spectaculaire en 2021 des prix des engrais et de l'énergie (selon l'*Ipampa*, hausses respectives de 64 % et 30 % entre novembre 2020 et novembre 2021).

Concernant les prairies, les éleveurs herbagers soulignent une année exceptionnelle liée à une pousse régulière de l'herbe, y compris en été.



### Fruits et légumes : crise de l'endive en décembre

La campagne de choux-fleurs démarre avec un peu d'avance, grâce à une météorologie clémente. Les faibles apports en novembre et début décembre sont bien valorisés. La production reprend de l'avance fin décembre, grâce au redoux, faisant chuter les cours et entraînant de nombreux invendus. Concernant les tomates, en fin de campagne, les derniers volumes s'écoulent début novembre à des prix fermes. Les tarifs des derniers apports en artichauts sont plutôt très bons. La crise conjoncturelle nationale qui affecte l'endive en décembre touche le bassin finistérien avec le maintien de cours bas et des volumes d'invendus croissants en fin de mois. L'écoulement en échalote traditionnelle est assez irrégulier, mais les cours sont fermes.



### Lait : hausse du prix du lait conventionnel, baisse du prix du lait bio

La collecte laitière en Bretagne est en légère baisse, par rapport à 2020, de 1,3 % sur octobre-novembre et de 0,4 % en cumul sur onze mois depuis janvier. Tiré par les prix des produits laitiers industriels (poudre de lait et beurre), en raison d'une forte demande internationale, notamment de Chine, et d'un manque de disponibilité au niveau mondial, le cours du lait poursuit sa hausse. En novembre, le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé aux producteurs laitiers bretons atteint un niveau inégalé depuis septembre 2014, à 393 €/1 000 litres, dépassant de 9 % celui de novembre 2020.

Le prix du lait bio breton, payé 32 % de plus que le lait conventionnel, diminue, en revanche, par rapport à novembre 2020 (- 2 %), dans un contexte de déséquilibre entre l'offre croissante et le ralentissement de la consommation de produits laitiers biologiques, concurrencés depuis l'instauration des confinements, par les produits laitiers locaux, équitables...

En hausse depuis juillet 2020, l'*Ipampa* lait de vache s'accroît de 12 % entre novembre 2020 et novembre 2021.



## Viande bovine : prix et coûts de production records

Le volume de gros bovins abattus en octobre-novembre se contracte de 3,1 % entre 2020 et 2021, avec notamment un repli de 12 % en jeunes bovins. En cumul depuis janvier, le volume baisse globalement de 0,8 %, avec – 1,7 % en vaches laitières et – 4 % en jeunes bovins, mais + 4 % en vaches allaitantes.

Les cours des gros bovins atteignent des niveaux records, suite au manque de disponibilités de jeunes bovins en France et à la pénurie de femelles partout en Europe. En décembre, les cours moyens, dans le Grand Ouest, de la vache de réforme et du jeune bovin progressent respectivement de 25 % et de 20 % entre 2020 et 2021.

Concernant les veaux de boucherie, la prudence des mises en place après deux années de crise a fait reculer l'offre en 2021, permettant de soutenir les prix dans un contexte de hausse généralisée des coûts de production. Le cours pour le bassin Nord gagne 15 % entre décembre 2020 et décembre 2021.

Parallèlement, les coûts de production ne cessent d'augmenter. En novembre, l'*Ipampa* aliments d'allaitement pour veaux bat un nouveau record, en dépassant de 19 % le niveau de novembre 2020. De même, l'*Ipampa* viande bovine atteint un niveau record, en progression de 14 % en un an.



## Viande porcine : baisse du prix du porc, hausse du coût de l'aliment

Sur la zone Uniporc Ouest, le nombre de porcs abattus en 2021 dépasse légèrement celui de 2020 (+ 0,5 %).

Au dernier trimestre 2021, le prix de base en production au Marché du porc breton poursuit sa baisse entamée en juin, après s'être accru au premier semestre. En moyenne sur le trimestre, il recule de 7 % par rapport au prix moyen du dernier trimestre 2016-2020. Sur l'année, à 1,332 €/kg, il perd 1 % sur le prix moyen quinquennal. La diminution du prix, au second semestre 2021, s'explique par le ralentissement de la demande chinoise depuis l'été et par l'encombrement du marché européen.

Parallèlement, le coût de l'aliment augmente régulièrement depuis le dernier trimestre 2020. En novembre, le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais progresse ainsi de 16 % en un an.



## Volailles et œufs : augmentation des cours des œufs

En octobre-novembre, les volumes de volailles abattues en Bretagne régressent de 7,6 % entre 2020 et 2021, avec une diminution en poulets, comme en dindes. En cumul de janvier à novembre, le recul est de 4,7 % entre 2020 et 2021, avec – 1,7 % en poulets, – 15,5 % en dindes et – 3,0 % en poules de réforme.

Après un repli au cours de l'année 2020, la tendance à la hausse, en 2021, des cours des œufs coquille et des œufs industrie, se poursuit au dernier trimestre. En décembre, ils bondissent respectivement de 63 % et de 81 % entre 2020 et 2021. Mais le marché des œufs se trouve déséquilibré, avec des œufs bio en surproduction.

Comme pour les autres filières d'élevage, l'augmentation du coût de l'aliment pour volailles s'amplifie au dernier trimestre 2021. En décembre, les indices aliments destiné aux poulets standards et aux dindes gagnent 19 % et 17 % par rapport à décembre 2020.

### Sigles utilisés

**Ifip** : Institut de la filière porcine

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

↳ Rédactrice : Linda Deschamps, Srise

Voir aussi la rubrique Conjoncture agricole sur le site internet de la Draaf Bretagne :

<http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole,18>